

Véritable conservatoire des espèces les plus pures et des races en voie de disparition, l'AEGC est en quelque sorte le Haras du Pin de la musique traditionnelle nord américaine de la banlieue ouest. Les plus grandes sommités du microcosme bluegrassien l'honorent de leur visite régulière. Ils y dispensent leur immense savoir et y éprouvent leur science en tentant d'amadouer, par de vils compliments flatteurs, l'assemblée ombrageuse des ses frustres pensionnaires.

L'**Open Backer**, grand(e) animateur(trice) de ces samedis musicaux, illustre à lui(elle) tout(e) seul(e) la sauvagerie d'un univers rude et impitoyable, peuplé de pionniers en salopettes rapiécées et de femmes légères en corsets élimés et bottines poussiéreuses.

Le banjo Open Back est au banjo Bluegrass ce que la poêle à marrons est à la poêle TEFAL: un instrument léger, bien troué au derrière pour laisser passer la fumée quand ça chauffe un peu trop fort. Ainsi allégé d'une partie de sa carrosserie, il emprunte avec vélocité les chemins les plus cabossés. Freeling sautillant qui accompagne la course des pas sur les cailloux, l'écoulement de l'eau pure sur un tapis de pierres qui roulent. Clawhammer puissant qui gronde devant l'orage menaçant et qui s'accélère quand l'herbe se couche sous la poussée du blizzard.

Instrument dépouillé pour interpréter la mélodie claire des musiques de peu: une ritournelle sur quatre notes et trois accords qui ont parfois le souffle des symphonies les plus complexes. Instrument de peu pour accompagner avec finesse les musiques les plus dépouillées: le presque rien d'un accord modale, fragile, en parfait équilibre entre la joie et la tristesse. Quatre cordes pour chanter le plaisir ou la misère de l'existence, une chanterelle mélancolique qui, sur le contretemps, en exprime le bourdon.

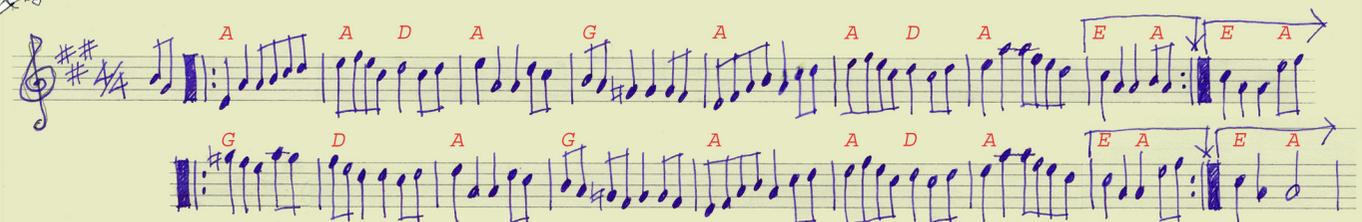
L'index effleure la note quand le poing serré frappe les cordes à la façon d'un swing de boxe. Quelquefois gifle, souvent caresse et, quand la main remonte, le pouce accroche la note dans la cadence au moment précis où celle égrenée dans le temps qui précède allait justement s'évanouir. Comme la saccade du sabot qui frappe le plancher, en deux temps rapprochés, la pointe puis le talon.

De ses origines mélangées, entre la cora dont il a conservé la peau et le dulcimer dont il utilise les bois, il tire le caractère trempé et un peu rude des instruments de la bourlingue. Quelque chose d'archaïque, âpre et râpeux mais qui révèle, à qui sait les extraire avec doigté et retenue, les pierres d'une eau la plus pure et aux couleurs les plus douces. **M**

LE MORCEAU DU MOIS RED HAIRED BOY

Traditionnel incontournable des sessions jam, ce morceau réunira autour d'une phrase musicale facile à mémoriser, oldtimer pur sucre et bluegrasseux le plus intransigent, l'occasion, pourquoi pas, de faire chanter en harmonie l'esprit de ce brave Earl avec l'âme de ce bon Roscoe.

A	A/D	A	G	A	A/D	A	E/A	2x
G	D	A	G	A	A/D	A	E/A	2x



BLUEGRASS LOVERS

Pourquoi diable le Bluegrass est-il la plus belle musique du monde ? Et pourquoi ma vie est-elle à ce point marquée par l'amour de cette musique ? Ces questions me tarabustent depuis quelques lustres et je pense ne pas être le seul dans ce cas.

Mais les faits sont là : les gens qui aiment le Bluegrass ont presque toujours été accrochés dès la première écoute, et cela n'a fait que s'aggraver avec le temps. Ce premier contact est parfois très fort. Il crée un point de rupture, avec un avant et un après, à jamais gravé dans notre esprit avec précision : un lieu, une époque, une odeur, une ambiance particulière, le souvenir de gens identifiées au moment, et le morceau entendu à cette occasion qui symbolise un certain état de votre personne à cet instant précis. Ca vous parle ?

Parfois cette fracture est plus diffuse, moins nette. L'origine de sa cause est lointaine, enracinée à bas bruit du fil des années. Cette fracture se produit sans que l'on s'en rende vraiment compte. Un jour le Bluegrass est devenu votre musique, celle dans laquelle vous vous reconnaissez et à laquelle vous vous identifiez. Point Barre. Mais globalement c'est le même phénomène qui s'est produit : il y a eu un avant et après et bien, euh... il y a un après !

Les amateurs de bluegrass ou de musique old time, qu'ils soient musiciens ou auditeurs, aspirent me semble-t-il, à une vie sociale et familiale simple, et, parfois aussi, à une quête spirituelle personnelle qu'elle soit religieuse ou non. Une sorte de foi en l'autre, une appétence pour l'échange et le partage. Arrêtez-moi si je me trompe mais on rencontre dans nos rangs assez peu de rebelles anarchistes prêts à en découdre et peu de profiteurs assoiffés de pouvoir ou d'argent.

LE TORCHON

Bluegrass et oldtime...

Le TORCHON, un titre des éditions du Navet ©
composition graphique et rédaction : Modulor
AEGC bluegrass & Old Time : www.aegc-bluegrass.org

Mais qu'est-ce qui nous rassemble en dehors du fait que nous sommes une sorte de minorité opprimée et mal comprise ? Et bien cette musique, justement, car elle permet une approche naturelle, facile, positive, sans aucun message particulier à délivrer. Et elle permet, si on le veut et si on le peut, de se hisser vers des sommets de technicité et de maîtrise instrumentale ou vocale sans pour autant que ce soit une nécessité. Cette explication en vaut d'autres. En voici justement quelques autres tirées de mes neurones bouillonnants :

- en Bluegrass ou en musique Old-Time, les rythmes sont très précis, carrés, les thèmes mélodiques généralement simples et les harmonies élémentaires. Les possibilités d'arrangements et d'improvisation en sont d'autant facilitées et sont, par conséquent, immenses.

- les instruments, tous acoustiques, permettent une expression infinie, dans les nuances, dans le phrasé et la rythmique. Et ce dans son salon, seul ou en famille, dans son jardin, en famille et avec quelques amis ou devant 3852 personnes, sans que ça ne change rien (là je plaisante un peu, au dessus de 200 spectateurs faudra penser à ressemer le gazon, bleu le gazon).

- cette musique permet d'exprimer pleinement sa sensibilité, que l'on ait une technique hyper sommaire ou que l'on soit un phénomène de virtuosité, les deux pouvant fort bien cohabiter dans un même groupe !

- cette musique permet des différences de tempo extrêmes, entre par exemple un Bluegrass Express et un Once More, par les Osborne Brothers.

Quelle musique peut se réclamer de tels atouts ? Et quel don du ciel a bien pu nous mettre en aussi favorables conditions ?

Mais ça les zamis, c'est le mystère insondable de la vie et plus précisément de la **Bluegrass Way of Life** ! **Z**